

poriels, l'homme ne se réserve pas le loisir de réfléchir à ses devoirs envers Dieu, à ses véritables intérêts. Il s'occupe de tout, excepté de ce qui doit l'occuper. Et le temps qu'il reçoit de Dieu pour gagner le ciel est follement dépensé, dissipé pour sa perte.

Certes, nous ne voulons pas dire que les serviteurs de saint Antoine doivent négliger leurs intérêts matériels. Le vrai chrétien comme tout autre doit travailler à assurer son existence ici-bas aussi longtemps que Dieu lui prête vie ; mais ce que tout chrétien doit faire, c'est de subordonner ses intérêts temporels aux intérêts éternels ; ce que tout chrétien doit chercher avant tout, c'est le royaume de Dieu et sa justice.

Ne voit-on pas, hélas ! souvent dans le monde le devoir foulé aux pieds ? Que de fois la conscience ne capitule-t-elle pas honteusement devant le respect humain ! N'est-il pas vrai que pour un peu d'or, un peu de renom, quelques oripeaux, symbole de fausse gloire humaine, un titre sonnante, un peu d'influence sur ses semblables, l'homme trahit souvent ; il trahit son passé, trahit l'Eglise, trahit les siens, trahit son Dieu ? Le premier pas fait, l'aiguillon de l'orgueil blessé le presse sans relâche ; et nous en avons vu qui sont allés jusqu'au reniement complet de la Foi.

C'est un spectacle vraiment triste.

Il revient un peu tous les ans dans un certain monde ; et ce spectacle attire à lui d'années en années de nouveaux acteurs, ou plutôt de nouvelles victimes.

Il faut pourtant que les bons réagissent. Qu'ils donnent donc partout le spectacle consolant de la fidélité.

Qu'ils soient et se montrent partout et toujours de vrais disciples du Christ qui ne le renient jamais, qui ne le vendent jamais ; mais qu'ils portent partout haut et ferme l'étendard de la Croix.

C'est le souhait que porte le MESSENGER à tous ses lecteurs, et nous prions le bon saint Antoine de les bénir et de leur accorder à tous le bonheur et la paix dans le devoir accompli.